



NOSDO
AYUNTAMIENTO DE SEVILLA

Délégation de Coopération al Desarrollo
Direction General de Coopération al Desarrollo
Servicio de Cooperación al Desarrollo
LIBRO DEL SERVICIO DE COOPERACION AL DESARROLLO: 02200



Diagnostic des barrières d'accès des femmes marocaines vulnérables et migrantes en situation irrégulière au marché d'emploi, à Tanger, dans le contexte de crise de COVID-19.

RAPPORT VERSION FINALE

M. SAID BISBIS

Consultant indépendant

Sommaire

LISTE DES GRAPHIQUES	2
RÉSUMÉ EXÉCUTIF	3
ABRÉVIATION ET CIGLES	5
1. INTRODUCTION	6
2. SITUATION DE L'EMPLOI DES FEMMES AU MAROC ET DANS LA RÉGION DU TANGER	11
3. RÉSULTATS DU DIAGNOSTIC	12
3.1. PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE DES MAROCAINES.	12
3.2. PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE DES MIGRANTES.	16
3.3. OFFRE DE MÉTIERS PORTEURS ET PROFIL DEMANDÉ PAR LE MARCHÉ D'EMPLOI	20
3.4. MOYENS DE FORMATION ET D'INSERTION PROFESSIONNELLE DES FEMMES MAROCAINES VULNÉRABLES	21
3.5. DIFFICULTÉS D'ACCÈS DES FEMMES MAROCAINES VULNÉRABLES ET DES MIGRANTES AU MARCHÉ D'EMPLOI.	22
3.6. BARRIÈRES D'ACCÈS DES FEMMES MAROCAINES VULNÉRABLES ET DES MIGRANTES AU MARCHÉ D'EMPLOI.	24
4. RECOMMANDATIONS	26
5. CONCLUSION	29
6. ANNEXES	29

Liste des graphiques

Figure 1: Age des marocaines.....	12
Figure 2: Situation civile.....	13
Figure 3: Enfants des marocaines.....	13
Figure 4: Niveau scolaire.....	14
Figure 5: Situation professionnelle.....	14
Figure 6: Ceux et celles qui prennent en charge la marocaine	15
Figure 7: Quartiers des marocaines.....	16
Figure 8: Age des migrantes.....	16
Figure 9: Enfants des migrantes	17
Figure 10: Niveau scolaire.....	17
Figure 11: Situation professionnelle.....	18
Figure 12: Ceux et celles qui prennent en charge la migrante.....	18
Figure 13: Situation administrative.....	19
Figure 14: Quartiers des migrantes	20

Résumé exécutif

Ce rapport décrit et analyse les barrières d'accès des femmes marocaines vulnérables et des migrantes en situation irrégulière au marché d'emploi à Tanger, dans le contexte de la crise liée à Covid-19.

Au Maroc, à l'instar des autres pays du monde, la pandémie Covid-19 a impacté différemment les femmes et les hommes, ce qui pourrait affecter la dynamique lancée durant les deux dernières décennies en faveur de la promotion de l'égalité de genre autant sur le plan sanitaire que socioéconomique et sécuritaire. De plus, l'une des principales caractéristiques de la crise actuelle au Maroc est que les populations jusque-là défavorisées sur le marché du travail – comme les femmes – seront probablement confrontées à une situation encore plus difficile à l'avenir, ce que confirment certaines données d'enquête réalisée par LAB de l'emploi. Les barrières d'accès des femmes marocaines et des migrantes des pays de l'Afrique subsaharienne au marché d'emploi s'accroissent. La pandémie a exacerbé les vulnérabilités et les discriminations préexistantes auxquels font face ces femmes.

Le diagnostic s'est basé principalement sur la méthodologie de la recherche qualitative en se servant des techniques d'entretien semi-structuré et focus groupe. Il porte aussi sur le profil sociodémographique des marocaines et des migrantes. Les résultats indiquent que les marocaines sont plus vulnérables, dans le contexte de crise de Covid-19. Les migrantes sont plus fragilisées, dans ce contexte.

Les résultats indiquent aussi que les marocaines vulnérables ont des difficultés de joindre leurs activités domestiques (éducation des enfants, prise en charge des parents, ménage, etc...) au travail salarial ou en tant qu'entrepreneuses. En outre, les femmes ont déjà monté leurs Activités Génératrices de Revenus (AGR), avec l'appui technique et financier de l'Association Darna, dans le cadre de projets précédents en partenariat avec des Organisations Non Gouvernementales de Développement (ONGD), comme CONEMUND, ont des difficultés d'entreprendre et de vendre leurs produits et services.

Les migrantes ont également du mal à joindre les activités domestiques, communautaires, du projet migratoire au travail informel ou parfois salarial ou en tant qu'entrepreneuses. Elles ont des difficultés de participer aux séances de formation professionnelle pour insertion dans des entreprises privées, vu le manque d'argent pour le transport et leur situation précaire qui s'est aggravée par la pandémie de Covid-19. Par rapport au travail en groupes ou particulièrement en coopératives, pour la génération des revenus, les marocaines manquent de confiance en soi et des autres marocaines. Ces dernières communiquent peu avec les migrantes et vice versa. Les unes se méfient des autres. Quelques migrantes, comme les congolaises travaillent peu en communauté.

Les barrières d'accès des marocaines au marché d'emploi et génération des revenus sont liées à leur situation socioéconomique bas, qui s'est aggravée dans le contexte de crise de Covid-19, l'inégalité homme-femme, le niveau bas d'étude avec diplômes, la communication en langues étrangères (langue française, l'Espagnol et l'Anglais) pour l'insertion salariale dans

de grands hôtels et restaurants internationaux, le niveau bas de compétences de vie et d'entrepreneuriat et le niveau économique. Les migrantes ont des barrières d'accès au marché du travail, relatives à la régularisation de leur situation administrative pour leur majorité, au niveau bas de compétences de vie et d'entrepreneuriat et à la discrimination raciale. Des acteurs publics et privés (Associations et Hôtels) sont prêts à établir et formaliser des partenariats avec l'Association Darna pour la soutenir dans le renforcement des compétences de vie et de marketing des marocaines et des migrantes et pour l'insertion professionnelle des marocaines et des migrantes en situation régulière.. Les migrantes en situation irrégulière auront besoin de la garantie de l'Association pour pouvoir bénéficier de stages dans le processus de leur préparation à l'insertion professionnelle et pour initier la génération des revenus dans le cadre de l'association.

Abréviation et sigles

AGR	Activité Génératrice de Revenus
AMITH	Association Marocaine des Industries de Textile et d'Habillement
ANAPEC	Agence Nationale d'Appui et Promotion de l'Emploi et Coopération
DDM	Délégation Diocésaine de Migration
ODCO	Office de Développement de la Coopération
OFPPT	Office de Formation Professionnelle et Promotion du Travail
PE	Petite Entreprise
TTA	Tanger-Tétouan-Al Hoceima
TPME	Très Petite et Moyenne Entreprise

1. Introduction

1.1. Contexte

Le présent diagnostic participatif porte sur les barrières d'accès des femmes marocaines vulnérables et des migrantes au marché d'emploi, à Tanger et dans le contexte de crise de Covid-19. Il est une des premières activités du projet « **Emploi et génération de revenus pour les femmes vulnérables à Tanger en réponse aux conséquences économiques de la COVID-19** » que l'Association Darna réalise en partenariat avec CONEMUND et l'appui financier de la Mairie de Séville. Le projet est conçu par CONEMUND et l'Association Darna en tenant compte des recommandations stratégiques et opérationnelles tirées de l'évaluation finale du précédent projet « **Promotion des Droits de l'Homme et de l'insertion professionnelle des femmes en situation de grande vulnérabilité des quartiers marginaux de Tanger** » réalisé par l'Association en partenariat avec CONEMUND, en 2019-2020. Rappelons que ce projet a été réalisé avec les femmes marocaines et migrantes subsahariennes en situation de grande vulnérabilité, résidant aux quartiers marginaux de Tanger.

A travers le projet « **Emploi et génération de revenus pour les femmes vulnérables à Tanger en réponse aux conséquences économiques de la COVID-19** », l'Association vise généralement à protéger les droits économiques et du travail des femmes au Maroc. Spécifiquement, le projet vise à promouvoir l'accès des femmes vulnérables ; marocaines et migrantes, résidant aux quartiers marginaux de Tanger, au marché du travail et à la génération des revenus, dans le contexte de Covid-19. Ce projet s'est basé sur les résultats du diagnostic participatif d'identification que l'Association Darna et CONEMUND ont réalisé. Le projet est planifié pour atteindre les 4 résultats suivants :

Résultat 1 : Les capacités professionnelles des femmes vulnérables de la ville de Tanger (30% migrantes, 70% marocaines), dans des zones à fort potentiel de croissance pour faciliter l'insertion professionnelle des femmes sont améliorées

Résultat 2 : L'insertion professionnelle des femmes vulnérables (30% migrantes, 70% marocaines) à Tanger, à travers des accords avec des entreprises pour effectuer des stages et/ou création de microentreprises est facilitée.

Résultat 3 : Les membres des deux communautés (Marocaines et migrantes) et les hommes d'affaires et responsables des acteurs publics et privés sont sensibilisés aux droits des femmes, notamment les droits socio-économiques.

Résultat 4 : Les niveaux de sensibilisation et de mobilisation des citoyens espagnols sont élevés sur la situation des droits économiques des femmes vulnérables (migrantes et marocaines) dans la ville de Tanger.

Par rapport au résultat 1, par exemple, il est prévu de réaliser des ateliers de formation professionnelle à de nouveaux métiers comme agent polyvalent, agent de nettoyage, cuisine végétarienne, coupe/couture/modélisme.

Ce diagnostic participatif est prévu comme première activité du projet pour tenir compte plus des effets socio-économiques de Covid-19 sur les femmes vulnérables (marocaines et

migrantes à. Il est ainsi convenu de le réaliser pour approfondir la compréhension des barrières d'accès des femmes marocaines vulnérables et des migrantes au marché d'emploi.

Ce présent rapport présente et analyse les barrières d'accès des femmes marocaines vulnérables et des migrantes subsahariennes au marché d'emploi. Il formule également des recommandations stratégiques et opérationnelles pour le projet en cours de mise en œuvre et pour les futurs projets de protection des droits du travail des femmes au Maroc, avec participation de l'Association au processus de plaidoyer en faveur des femmes vulnérables.

1.2. Objectifs et résultats du diagnostic

Ce diagnostic participatif porte sur les barrières d'ordre linguistique, légal, institutionnel et socioculturel entravant l'accès des femmes marocaines vulnérables et des migrantes en situation irrégulière, résidant dans des quartiers marginaux (Mesnana, Boukhalef, etc.) de la ville de Tanger, au marché du travail, dans le contexte de Covid-19. Il devra permettre de porter un éclairage sur :

- 1) La situation de l'emploi au Maroc et dans la ville de Tanger et dans le contexte de COVID-19 ;
- 2) Le profil des femmes marocaines vulnérables et des migrantes subsahariennes résidant aux quartiers marginaux de la ville de Tanger ;
- 3) Les moyens de formation et d'insertion professionnelle des femmes marocaines vulnérables et des migrantes subsahariennes en situation irrégulière dans la ville de Tanger, en contexte de COVID-19 ;
- 4) Les métiers demandés pour l'insertion professionnelle des femmes marocaines vulnérables et les migrantes subsahariennes en situation irrégulière et les nouveaux métiers aux quels, il est nécessaire d'orienter la formation professionnelle de l'Association.
- 5) Les difficultés d'accès des femmes marocaines vulnérables et des migrantes subsahariennes en situation irrégulière, au marché d'emploi et à génération des revenus, dans la ville de Tanger, en contexte de COVID-19 ;
- 6) Les barrières d'accès des femmes marocaines vulnérables et des migrantes subsahariennes en situation irrégulière, au marché d'emploi et à la génération des revenus, dans la ville de Tanger, en contexte de COVID-19 ;
- 7) Les propositions et recommandations pour faciliter l'accès des femmes marocaines vulnérables et des migrantes subsahariennes en situation irrégulière, au marché d'emploi et à la génération des revenus, dans la ville de Tanger, en contexte de COVID-19.

Ainsi, le diagnostic doit répondre aux objectifs suivants :

- Définir la situation actuelle de l'emploi des femmes au Maroc et dans la ville de Tanger.

- Identifier et analyser les zones économiques à potentiel croissance et les moyens d'insertion professionnelle possible, au niveau de la ville de Tanger.
- Identifier et analyser les difficultés et les barrières d'accès des femmes vulnérables du Maroc ; marocaines et migrantes résidant aux quartiers périphériques de la ville de Tanger, au marché d'emploi ou à la génération des revenus, dans le contexte de Covid-19.
- Proposer des recommandations permettant à l'Association Darna et à CONEMUND de faciliter l'accès des femmes vulnérables ; marocaines et migrantes subsahariennes, en situation irrégulière résidant aux quartiers périphériques de la ville de Tanger, au marché d'emploi ou à la génération des revenus, dans le contexte de Covid-19.

1.3. Méthodologie

La collecte des données est guidée par une matrice des principales questions du diagnostic i. Une revue et analyse des principaux documents mis à la disposition du consultant, ii). Une consultation avec l'équipe de projet de l'Association Darna et CONEMUND sous forme d'entretiens préparatoires de cadrage puis d'entretiens du diagnostic approfondis, iii) la conduite des entretiens individuels avec les acteurs publics et privés (Associations et entreprises), iv) la conduite des focus groupes avec un échantillon des marocaines et des migrantes de l'Afrique subsaharienne. 14 entretiens individuels approfondis par présentiel ont été tenus auprès des responsables des acteurs publics et privés. 8 entretiens individuels approfondis ont été tenus avec des leaders parmi les marocaines et les migrantes. 3 focus groupes ont été réalisés avec 30 marocaines et 15 migrantes.

i) Revue documentaire

La revue documentaire vise à établir les aspects démographiques, sociaux et économiques de la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima et quantifier les caractéristiques de l'offre sur le marché d'emploi et le degré de connaissances de l'offre de services de l'ANAPEC et de ses composantes. Elle tend à décrire et à analyser les caractéristiques démographiques et socioculturelles des migrants. Elle vise à établir l'analyse des conséquences de la crise de Covid-19 ainsi que les dispositions prises pour en atténuer les effets, en mettant en exergue la dimension Genre dans l'acuité de la crise et dans les bénéfices tirés des politiques publiques palliatives implémentées et analyser l'impact de la crise de Covid-19 sur l'emploi et les TPME au Maroc. Elle vise également à analyser l'impact de la crise liée à Covid-19 sur l'économie marocaine en se concentrant sur le marché du travail. Afin d'atteindre ces objectifs, nous avons poursuivi un processus standard. Au fait, au début, nous avons défini les principaux mots-clés. Il s'agit de femmes marocaines, migrantes, vulnérabilité, barrières, accès, emploi, crise de Covid-19. Ensuite, nous avons identifié les sources de recherche ; Google, Google Scholar, librairies et chercheurs. Nous avons par la suite recherché des documents ; articles scientifiques, ouvrages, rapports et monographies. A la fin, nous avons retenu 6 documents parmi ceux recherchés que nous avons analysés. Nous avons ainsi élaboré une synthèse bibliographique.

Direction régionale de Tanger-Tétouan-Al Hoceima du HCP, Monographie de la région TTA 2020, décembre 2020.

De la monographie, on retient que les femmes ne représentent que 15,6% des actifs occupés à la région, en dessous de la proportion constatée à l'échelle nationale (18,6%). Aussi, ces proportions cachent des disparités entre les deux milieux de résidence puisque le taux de féminisation régional atteint 13,0% et 20,2% respectivement en milieux urbain et rural contre 14,5% et 26,3% respectivement au niveau national. Ceci indique que l'accès des femmes au marché du travail demeure relativement plus important en milieu rural comparativement au milieu urbain, mais à un degré moins important à la région. Selon le sexe, le taux d'emploi chez les hommes triple celui des femmes (65,5% et 18,6% respectivement), une constatation qui reste valable pour les deux milieux de résidence. Le chômage concerne aussi plus les femmes que les hommes puisque le taux de chômage féminin double celui des hommes avec 14,7% et 7,1% respectivement. Le chômage touche particulièrement les personnes pourvues d'un diplôme. Le taux de chômage a atteint dans la préfecture de Tanger-Assilah 7,5%.

ANAPEC, Rapport de l'étude de veille prospective sur le marché d'emploi 2020.

Le rapport souligne que le besoin des entreprises dans la région de Tanger est 23%, à côté des régions de Casablanca et de Rabat. Les secteurs de l'Automobile, NTIC/OSHORING, activités de services administratifs et de soutien, l'Agriculture, Sylviculture et pêche devraient employer 55% du besoin prévisionnel de 2021 en recrutement. Les entreprises ont besoin de recruter 10% des RH, dans la région de Tanger. De 11403 entreprises, 2179 ont exprimé leurs besoins en formation dans les 6 secteurs cités ci-dessus. 88% des entreprises ont confirmé l'impact de Covid-19 sur leurs activités. L'enquête a révélé l'impact de Covid-19 sur tous les secteurs d'activités avec des proportions. Après l'Aéronautique, le secteur le plus impacté à 100% par Covid-19, suivent le textile, habillement, cuir et tourisme/hébergement et restaurants avec 95% d'impact de Covid-19. Différents effets de Covid-19 ont eu sur les entreprises. 88% des entreprises ont enregistré une baisse de leurs chiffres d'affaires. 39% ont réduit leurs effectifs. 40% ont gelé leurs projets de recrutement. 1107 entreprises de la région de Tanger ont participé à l'enquête. 386 entreprises ont déclaré avoir besoin en recrutement pour la fin de 2020 et en 2021, soit 35% de l'échantillon. Les besoins en recrutement dans les secteurs d'automobile, NTIC/OSHORING, Agriculture, pêche et activités de services administratifs sont respectivement 33%, 21%, 14% et 12%. Le besoin en recrutement est majoritairement pour les profils expérimentés. Parmi le top 10 des métiers demandés, il est demandé 300 opérateurs/opératrices d'assemblage par piquage et/ou couture des industries de cuir et 223 agents de nettoyage.

HCP, Enquête nationale sur la migration forcée au Maroc. HCP, septembre 2021.

Le rapport de l'enquête a présenté les caractéristiques démographiques et socioculturelles des migrants et les trajectoires et itinéraires migratoires (la majorité des migrants régularisés ou en situation irrégulière sont de l'Afrique de l'Ouest). Il présente également les conditions d'entrée des migrants au Maroc. Un des principaux résultats de l'enquête est le fait que 72% des migrants affirment qu'ils sont **en situation irrégulière**. La difficulté de vivre et d'accéder à un emploi au Maroc constitue le premier motif de retour avancé par les migrants désirant

retourner à leurs pays d'origine. Près de la moitié des migrants ont ressenti un impact de la pandémie de Covid-19 sur leur situation professionnelle et ont dû arrêter l'activité.

Groupe de la Banque Africaine de Développement, Note d'orientation politique, l'impact de la crise de COVID-19 sur l'emploi et les TPME au Maroc.

De la note, on retient que crise sanitaire de Covid-19 au Maroc a évolué, à l'instar d'autres pays, vers une crise économique et de l'emploi. Les mesures prises par les autorités marocaines concernant aussi bien les indemnisations des travailleurs formels et informels que les facilités accordées aux entreprises ont permis d'atténuer les effets de la crise.

ONU FEMMES & HCP, Analyse Genre de l'impact de Coronavirus sur la situation économique, sociale et psychologique sur les ménages, février 2021.

Le rapport analyse en termes du Genre, l'impact de Covid-19 sur la situation économique, sociale et psychologique sur les ménages. Durant le confinement, les ménages dirigés par des femmes ont davantage pâti que ceux dirigés par leurs homologues hommes. Que ce soit au niveau des disparités dans l'accès aux soins, à l'enseignement à distance (pour les enfants scolarisés ou encore dans le maintien de l'activité et des revenus et même dans le bénéfice des aides de L'Etat. Pour les soins, les principales raisons tiennent aux difficultés de déplacement (notamment en milieu rural). La capacité à retrouver une activité à la sortie du confinement s'est révélée moins élevée pour les femmes. Il est par ailleurs observé que la plus forte précarité des femmes sur le marché du travail a été corroborée par les données d'une enquête récente de la Banque Mondiale auprès des entreprises. Cette situation d'instabilité contribue à élucider le fait que les femmes ont plus souffert du poids des contraintes financières. Enfin, comme conséquence de l'aggravation de ces diverses disparités, les femmes ont été plus en proie à l'anxiété et aux troubles psychologiques.

LAB de l'emploi, Impact de la pandémie de Covid-19 sur le marché du travail marocain et la réponse publique à la crise, octobre 2020.

Le rapport d'étude a noté que l'économie marocaine peine aujourd'hui à maintenir l'activité de son secteur privé et à préserver les moyens de subsistance de sa population. À mesure que la crise sanitaire se prolonge et que ses répercussions économiques se font sentir sur les entreprises, ces dernières se trouvent contraintes de réduire leurs effectifs, induisant une baisse de la production, ce qui se traduit par une baisse de la demande de travail et enclenche ainsi un cercle vicieux. Le contexte économique actuel souligne l'urgence d'adopter rapidement des mesures efficaces pour préserver les efforts et avancées de ces dernières années en termes de réduction de la pauvreté au Maroc. L'une des principales caractéristiques de la crise actuelle est que les populations jusque-là défavorisées sur le marché du travail – comme les travailleurs du secteur informel, les femmes et les jeunes – seront probablement confrontées à une situation encore plus difficile à l'avenir, ce que confirment certaines données d'enquête.

ii) Entretien de préparation et de cadrage

Un entretien collectif a été tenu avec 4 membres de l'équipe de projet de l'Association Darna ; la coordinatrice de projet, la directrice de la Maison Communautaire des Femmes, la technicienne d'insertion professionnelle, l'encadrante et la représentante de CONEMUND au Maroc. Cet entretien a été fait à la base d'un guide de questions (Annexe 1).

iii) Entretiens individuels approfondis

21 entretiens individuels approfondis ont été tenus en présentiel et en mode Zoom meeting avec les responsables des acteurs publics et privés d'une part et avec les leaders des marocaines et des migrantes, d'autre part. Ils ont été faits à la base des guides de questions (Annexe 2).

iv) Focus groupes

3 focus groupes ont été tenus avec les marocaines et les migrantes ; 2 focus groupes avec les marocaines et 1 avec les migrantes. Les discussions en groupes a été menées suivant le guide de questions pour focus groupes (Annexe 3).

La limite de ce diagnostic réside principalement dans le délai court octroyé à la collecte des données, les résultats du diagnostic devant permettre de planifier de nouvelles activités du projet qui peuvent être réalisées directement par des partenaires ou par l'Association et de reprogrammer des activités déjà planifiées. Le diagnostic a été conduit avec peu d'acteurs privés (Associations et entreprises) et des groupes limités des marocaines et des migrantes.

2. Situation de l'emploi des femmes au Maroc et dans la région du Tanger

Selon les dernières estimations de la Banque mondiale, le taux de pauvreté aurait augmenté de 1,3 point lors de la crise Covid-19, passant de 5,8% de la population en 2019 à 7,1% en 2020. Concrètement, cela signifierait que près de 470.000 Marocains seraient devenus pauvres en 2020. Les créations d'emplois sont insuffisantes pour absorber l'augmentation de la population en âge de travailler. La population marocaine a augmenté de 7,7 millions de personnes entre 2000 et 2020, soit une hausse annuelle moyenne de 383.400 de personnes, la population en âge de travailler a crû d'environ 7,5 millions de personnes, correspondant à une hausse moyenne d'environ 370 000 personnes. Par conséquent 186 000 personnes environ, gonfle chaque année en moyenne sur les deux dernières décennies le groupe des inactifs.

Autrement dit, le marché du travail marocain aurait dû créer en moyenne environ 280 000 emplois par an. Toutefois, seulement 90 000 ont été créés, conduisant une part toujours plus importante de la population à l'inactivité. Les femmes demeurent par ailleurs surreprésentées dans les secteurs où l'emploi est précaire et les conditions de travail plus difficiles : **agriculture, travail domestique, textile-habillement, économie informelle en général.**

En 2021, notamment à partir du troisième trimestre, marqué par l'assouplissement des restrictions de la santé publique relative à la pandémie de Covid-19 et recul des cas positifs et

du taux de décès, l'économie nationale a créé 230 000 postes d'emploi, résultant de la création de 130 000 en milieu rural et 100 000 postes en milieu urbain, contre une perte de 432 000 postes d'emploi en 2020, ce qui montre l'effet dévastateur de la pandémie sur l'emploi au Maroc. La région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima (TTA) abrite 11,6% de l'ensemble des actifs âgés de 15 ans et plus. Elle enregistre 49,8%, un taux d'activités supérieur à la moyenne nationale (45,3%). **Par ailleurs, la région a atteint un taux élevé de chômage de 9,8%. Le chômage et l'inactivité continuent d'afficher une hausse, particulièrement parmi les femmes et les jeunes, notamment sans diplômes de Bac+1 et plus.**

3. Résultats du diagnostic

3.1. Profil sociodémographique des marocaines.

Près de 120 femmes vulnérables (marocaines et migrantes) vont participer aux activités du projet « **Emploi et génération de revenus pour les femmes vulnérables à Tanger en réponse aux conséquences économiques de la COVID-19** ». La description et analyse du profil de ces femmes permettra à l'association de mieux adapter plus sa formation et insertion professionnelle à cette population.

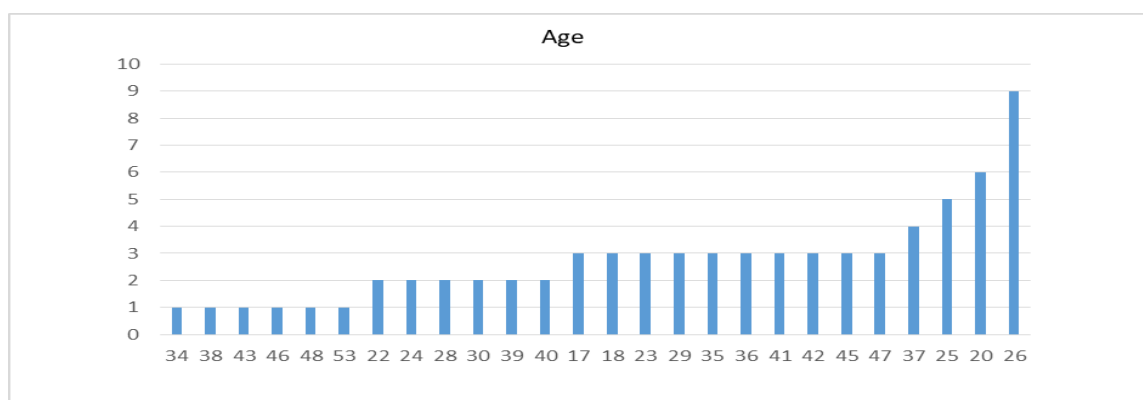


Figure 1: Age des marocaines

La figure indique que la tranche d'âge de 26-37 représente 40 à 90% des marocaines qui seront potentiellement bénéficiaires du projet. 90% des femmes ont 26 ans. Les filles âgées seront formées pour l'insertion salariale. L'Association doit les accompagner dans ce processus tout en les formant et sensibilisant à leurs droits socioéconomiques.

¹ HCP – 2022, Situation du marché du travail 2021.

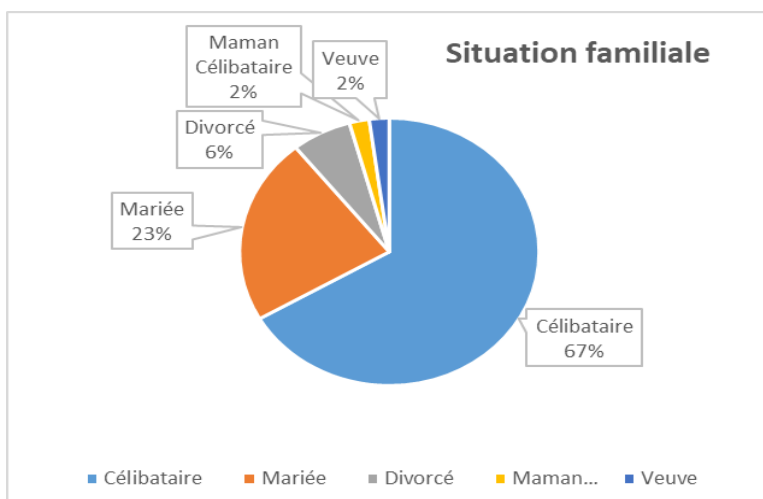


Figure 2: Situation civile

On constate que la majorité des femmes est célibataire. Cela leur facilite socialement l'accès au marché du travail. 23% de ces femmes est marié. Ce pourcentage pourrait trouver des difficultés d'insertion professionnelle si leurs maris sont peu compréhensifs.

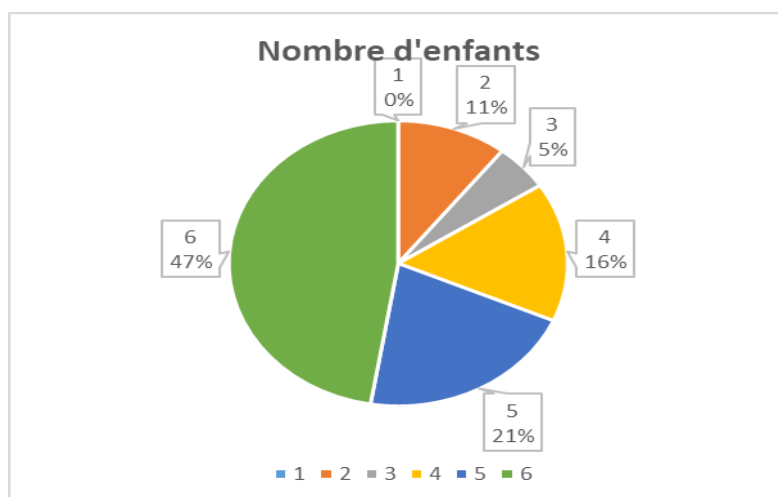


Figure 3 : Enfants des marocaines

La figure montre que 47% des femmes ont 6 enfants. Toutes les femmes ont plus qu'un enfant, ce qui va rendre difficile l'accès aux entreprises privées. La génération de revenus pourrait être possible aux femmes ayant 2 à 3 enfants si quelqu'un de la famille participe à leur éducation.

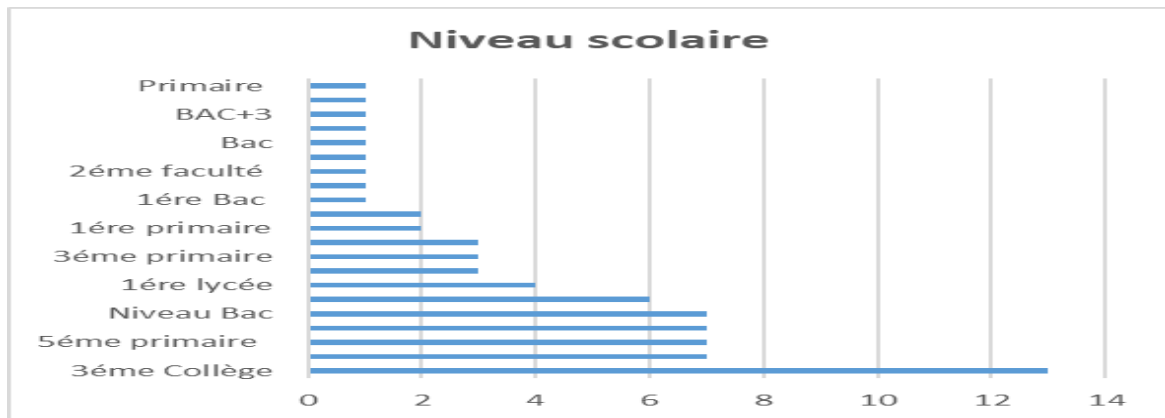


Figure 4: Niveau scolaire des marocaines

On constate que la majorité des femmes ont un niveau scolaire variant entre la 5^{ème} année primaire et le secondaire. Elles ne peuvent travailler qu'en tant qu'opératrices dans des usines de textile par exemple. Très peu de femmes ont le Bac+2 et 3 qui sont demandé actuellement au marché d'emploi.

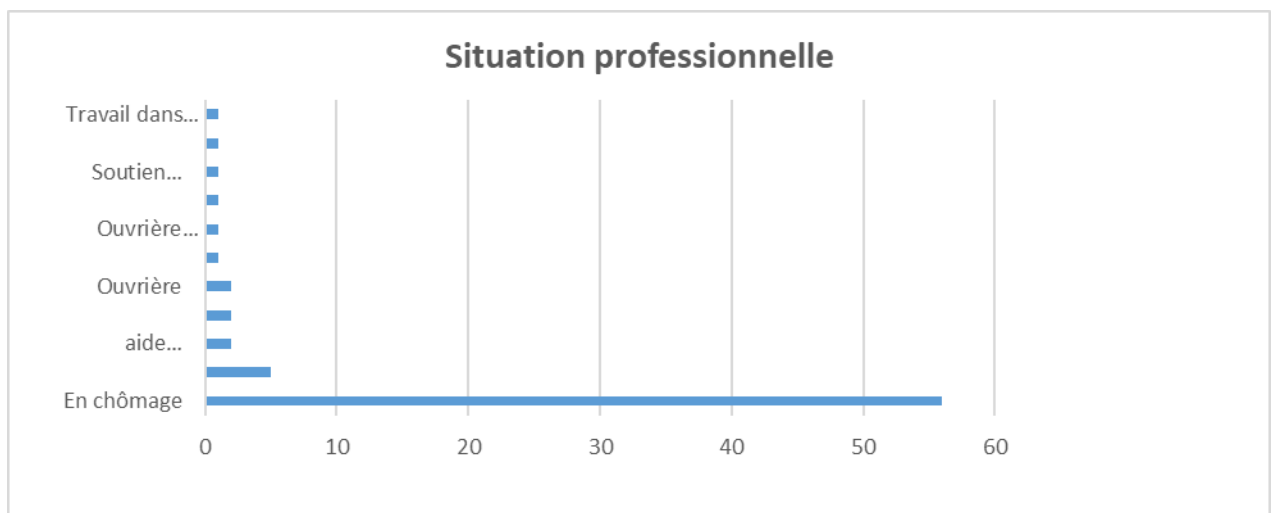


Figure 6: Situation professionnelle des marocaines

On dégage de la figure que la majorité des femmes est en chômage. Cela confirme l'effet de la crise de Covid-19 sur les femmes vulnérables, résidant dans les quartiers périphériques de la ville de Tanger.

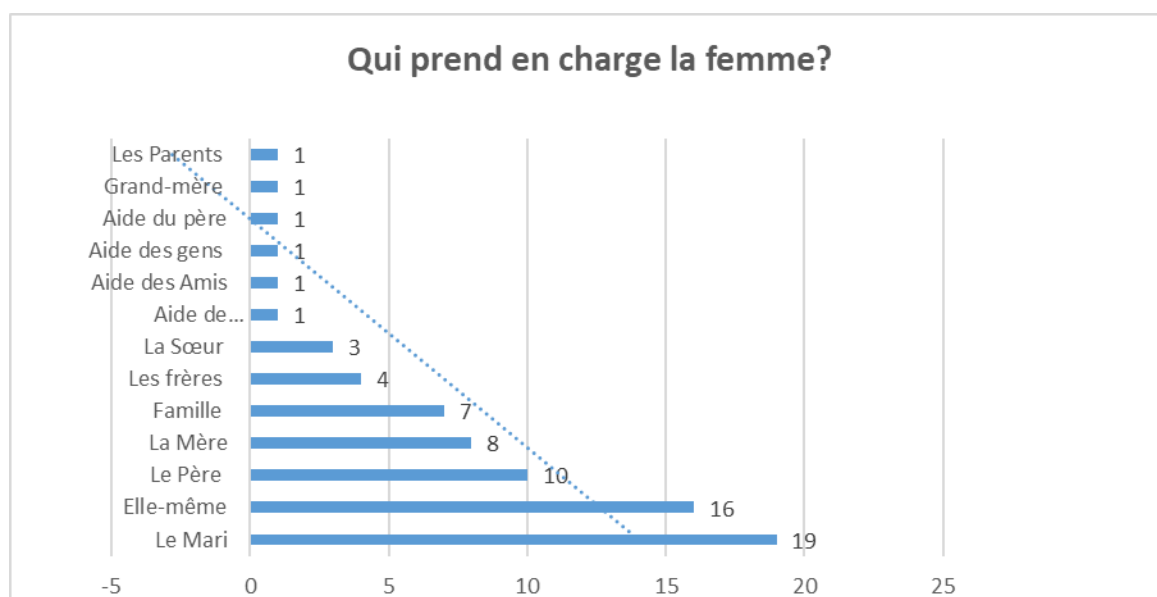


Figure 7: Ceux et celles qui prennent en charge la marocaine

La figure montre que plus que la moitié (60) des femmes sont prises en charge par leurs maris, elles-mêmes, leurs pères, leurs mères et leurs familles en général. Elles sont encore dépendantes sur le plan socioéconomique. Seulement 16/94 se prennent en charge.

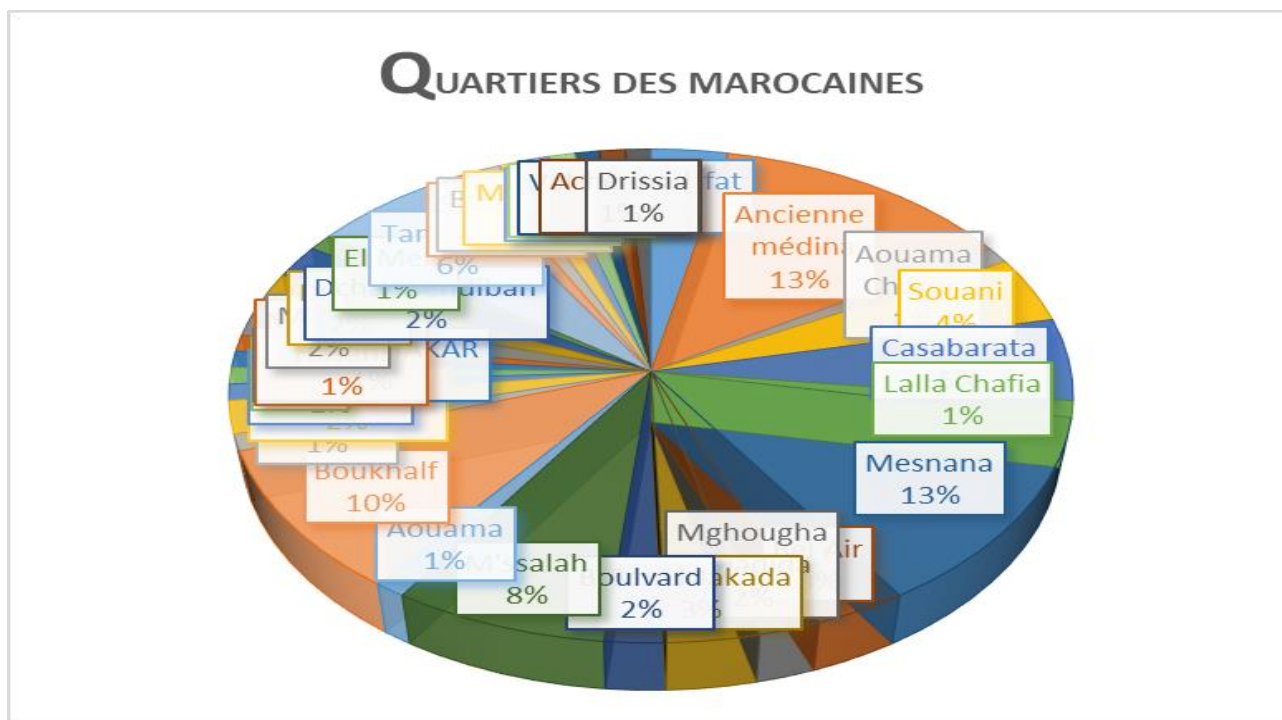


Figure 8: Quartiers des marocaines

La figure indique que la majorité des marocaines résidaient dans des quartiers défavorisés, quels soient périphériques ou au centre de la ville de Tanger. Il s'agit de Mesnana, Boukhalef, Aouama, Ancienne Médina, Mghouha et autres. Un nombre important des marocaines vivaient dans des quartiers périphériques comme Boukhalef, Aouama et Mesnana. Elles menaient une vie difficile qui s'accroît dans le contexte de crise de Covid-19.

3.2. Profil sociodémographique des migrantes.

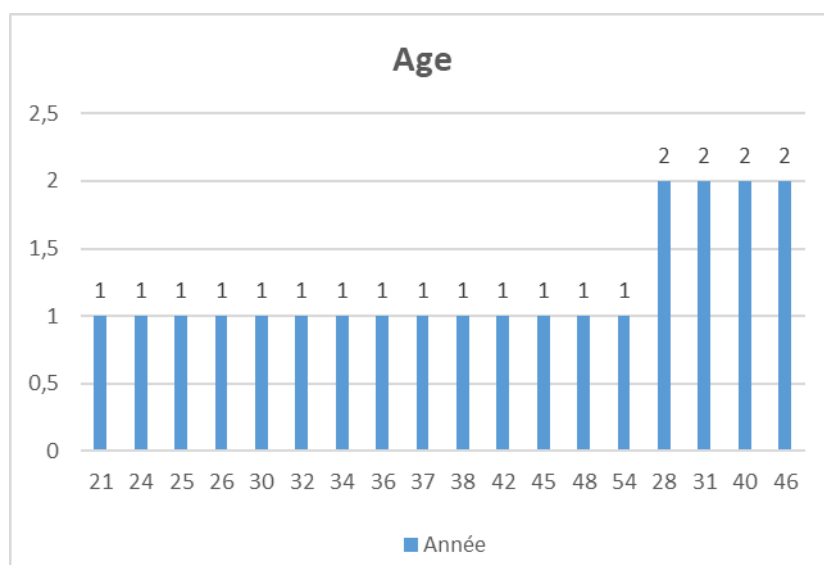


Figure 9: Age des migrantes

La figure indique que peu de femmes ont la tranche d'âge 21-28 ans, qui pourraient leur permettre, si leur situation est régulière d'accéder aux entreprises pour l'insertion salariale. Les autres femmes ayant plus de 31 ans peuvent créer leurs entreprises.

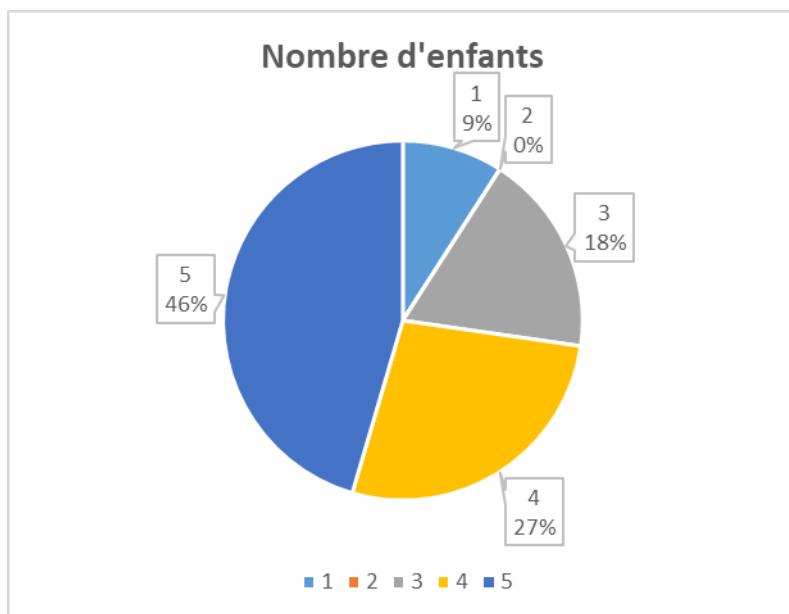


Figure 10: Enfants des migrantes

On retient de la figure que 46% des migrantes ont 5 enfants. Cela rend leur situation socioéconomique plus précaire, vu la charge des enfants et par la suite la difficulté d'accès au marché du travail.

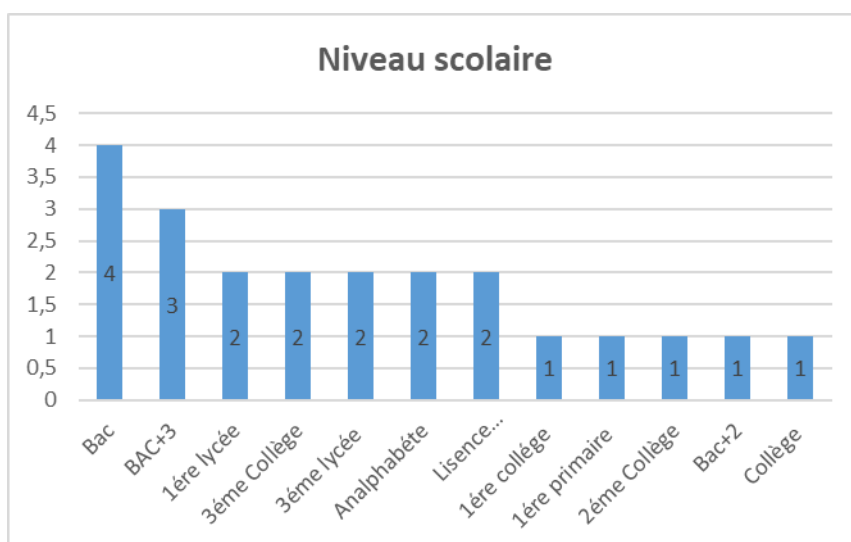


Figure 11: Niveau scolaire

On constate que la moitié des femmes a un niveau scolaire de Bac et plus. Ce niveau est demandé au marché si leur situation administrative est régulière.

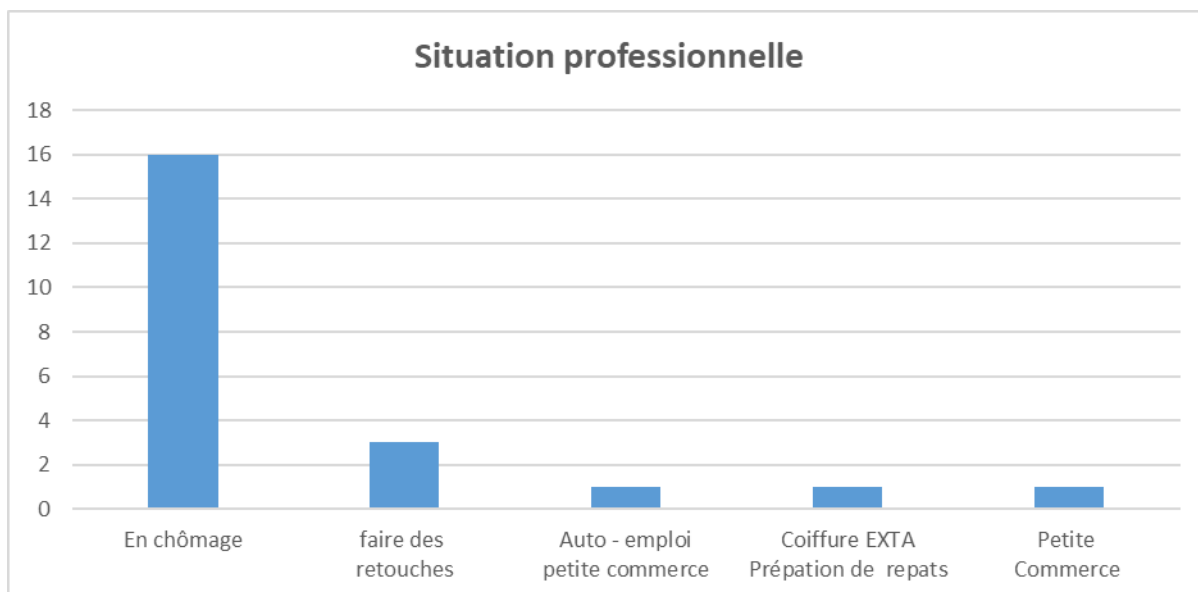


Figure 12: Situation professionnelle

La figure indique qu'à l'exemple des marocaines, la majorité des migrantes est en chômage. Ce constat confirme l'impact de la crise de Covid-19 sur les migrantes.

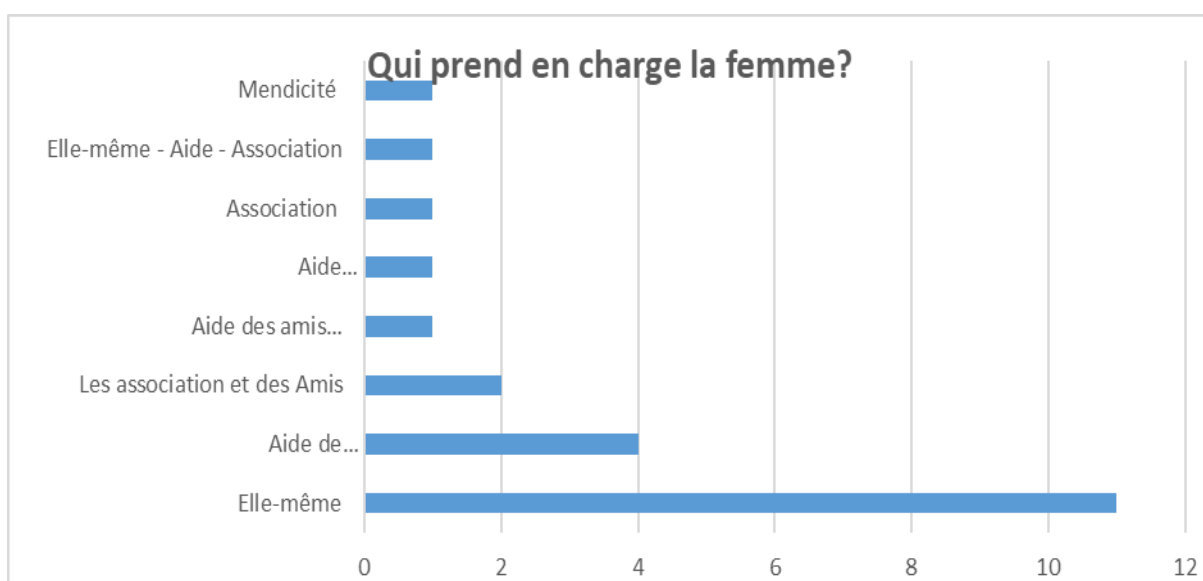


Figure 13: Ceux et celles qui prennent en charge la migrante

On dégage que la majorité des migrantes se prennent en charge. Parois, elles sont aidées par des amis et des associations. Un nombre limité des migrantes s'adonnent à la mendicité.

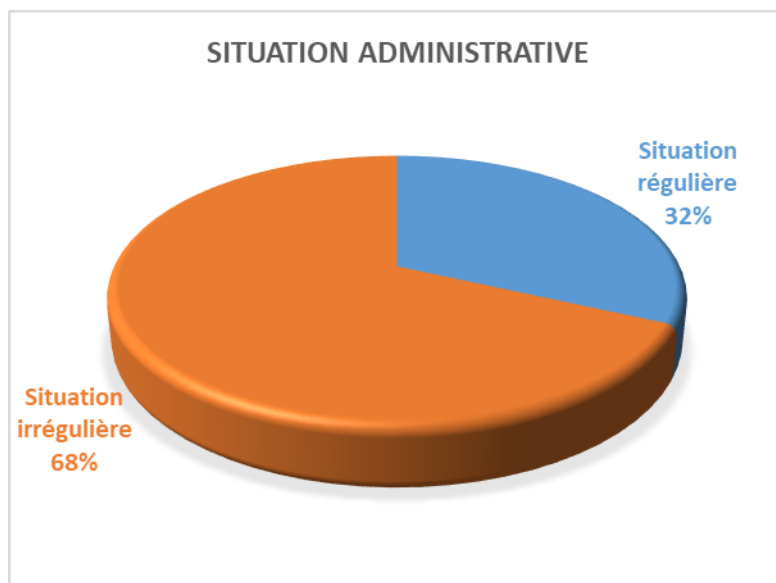


Figure 14: Situation administrative

On constate que 68% des migrantes inscrites pour la participation aux activités du projet n'ont pas de papiers officiels (Carte de séjour ou Carte d'Identité Nationale (CIN)). Cela est inquiétant et préoccupant du moment que généralement la situation de la majorité des migrantes au Maroc et à Tanger est irrégulière. Cela va limiter l'accès des migrantes au marché d'emploi.

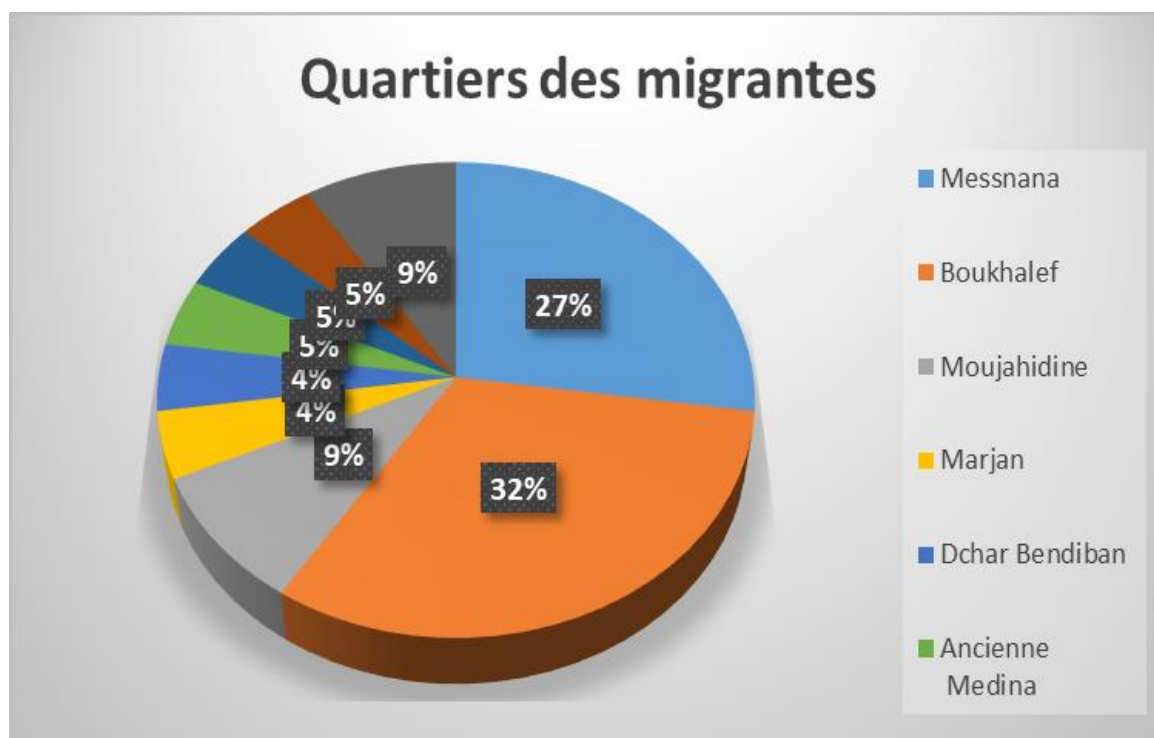


Figure 15: Quartiers des migrantes

On constate que la majorité des migrantes résidaient dans des quartiers périphériques de la ville de Tanger. Elles vivent en groupes et en promiscuité. Leurs conditions de vie sont précaires. Elles s'accroissent dans le contexte de crise de Covid-19. Les migrantes n'ont pas les moyens de venir participer activités du projet, notamment les ateliers de formation professionnelle, réalisés aux locaux de l'Association Darna, à la Médina. Elles ont au moins besoin de frais du transport pour pouvoir participer à ces ateliers.

3.3. Offre de métiers porteurs et profil demandé par le marché d'emploi

Impactés à la fois par la sécheresse et la crise sanitaire et économique actuelle, les indicateurs du marché de travail au troisième trimestre de l'année 2020 étaient au rouge. Un taux d'emploi qui a chuté à 37,9% marquant une baisse de 2,8 points par rapport à la même période de l'année dernière, selon le Haut-commissariat au plan (HCP). Le Maroc comptait à cette date 1.482.000 personnes au chômage sur les 26.797.000 en âge d'activité. Mais depuis le début de 2021, après plusieurs mois de crise, les demandeurs d'emploi semblent revenir à des comportements normaux, et multiplient les candidatures.

Les fonctions les plus recherchées sont celles liées **aux métiers de la vente, de la gestion-finance et de la production-maintenance**. Les services, l'offshoring, l'IT... sont les secteurs les plus demandeurs. En 2020, les 4 premières fonctions les plus demandées sur le marché sont les **calls Centres**, l'IT (Technologie de l'information), les secteurs bancaires et les BTP. Vu la situation sanitaire, on constate que cela n'a pas trop changé en 2021. Les responsables des acteurs publics (OFPPT, ANAPEC, ODCO et Technopark) interviewés ont confirmés que les femmes vulnérables ciblées par le projet ne peuvent pas accéder à ces métiers et répondre à la demande du marché actuel du marché en métiers, car il conditionné par le niveau scolaire.

Néanmoins, les interviews ciblés avec les entreprises de textile, confection, d'hôtellerie et de restauration ont permis de noter que les femmes vulnérables ciblés par le projet ayant le profil en âge de 18-30 ans, en compétences d'écriture et lecture en langue arabe, un niveau de base et de communication en langue française, des compétences techniques et de vie peuvent être insérées. Ces femmes peuvent être des opératrices en confection, des agents de nettoyage des espaces et des aides cuisinières. D'autres femmes n'ayant pas ce profil professionnel, peuvent monter leurs AGR, avec l'appui financier et technique de l'Association et CONEMUND.

3.4. Moyens de formation et d'insertion professionnelle des femmes marocaines vulnérables

L'Association Darna a prévu, dans le cadre du projet en question, d'organiser des ateliers de formation professionnelle aux métiers d'agent de nettoyage et désinfection des locaux, de cuisine végétarienne/contrôle des allergies et sécurité alimentaire et aussi en confection interculturelle, en réponse aux besoins du marché d'emploi en métiers, dans le contexte de crise de Covid-19.

Office de formation Professionnelle et Promotion du Travail (OPPT) est l'acteur ayant la compétence en formation professionnelle au Maroc. Il dispose à Tanger de centres de formation professionnelle. Il offre un ensemble de varié aux métiers présentés ci-dessus et autres. L'accès à ces formations diplômantes est conditionné par l'âge, le niveau scolaire et le respect de la durée de la formation qui est généralement d'une année à deux ans. En outre, d'autres acteurs de formation professionnelle, comme les centres de formation professionnelle privés, sont opérationnelles à Tanger. L'accès des femmes vulnérables (marocaines et migrantes) bénéficiaires du projet en objet et d'autres projets est limité vu le niveau scolaire de leur majorité, le peu du temps qu'elles pour la formation et leur niveau de pauvreté. D'autres acteurs publics et privés locaux ont exprimé leur volonté de participer au renforcement des capacités et compétences des femmes marocaines vulnérables et des migrantes en situation régulière ou irrégulière en matière de Soft skills, du monde d'entrepreneuriat, des techniques de vente, de la création et constitution d'une coopérative et auto entreprise. En effet, la Plateforme des jeunes de Tanger par exemple est prête à former les marocaines et les migrantes aux compétences de vie (*soft skills*) et au monde d'entrepreneuriat, dans le cadre d'un partenariat établi et formalisé. Elle a les moyens d'accompagner des marocaines et des migrantes dans la création des Petites Entreprises (PE) (autoentrepreneur ou autres formes) et le montage de microprojets ou Activités Génératrices de Revenus (AGR). L'Office de Développement de la Coopération (ODCO) est prêt de former et accompagner des marocaines potentiellement coopérantes dans la création et constitution de coopératives et ce dans le cadre de partenariat. L'Association Marocaine des Industries des Textiles et d'Habillement (AMITH), section du Nord est prête à accompagner des marocaines et des migrantes en situation régulière dans l'insertion professionnelle et intégration dans des entreprises de textile et d'habillement. L'AMITH paraît comme un potentiel partenaire clé de l'Association Darna dans le secteur de textile et d'habillement. Outre, d'autres acteurs publics et privés, comme Technopark de Tanger, sont prêts à faciliter la formation des marocaines et des migrantes porteuses de microprojets ou AGR à la

digitalisation et aux techniques de vente (Marketing). Cette formation sera réalisée par une entreprise partenaire de Technopark, gratuitement ou à prix abordable. L'Agence commerciale des entreprises, au Consulat d'Espagne, est aussi prête à faciliter la formation des marocaines et des migrantes au monde d'entrepreneuriat, en mobilisant une des entreprises marocaines ou espagnoles partenaires.

3.5. Difficultés d'accès des femmes marocaines vulnérables et des migrantes au marché d'emploi.

Les femmes rencontrent des difficultés d'accès au marché d'emploi, au Maroc. Ces difficultés sont liées structurellement aux inégalités homme-femme. L'impact immédiat de la crise de Covid-19 a renforcé ces difficultés d'accès au marché de travail. Les associations marocaines et ONG féminines et de Droits de l'Homme internationales reconnaissent les engagements manifestés dans le programme du nouveau gouvernement ainsi que les priorités ambitieuses annoncées, comme :

- La création d'un million de postes d'emploi net au cours des cinq prochaines années.
- L'augmentation de taux d'activité des femmes à plus de 30%, au lieu de 20% en 2021.
- La réduction des disparités sociales et territoriales à moins de 39%, au lieu de 46,4% selon l'indice de Gini.

A l'effet de ces difficultés structurelles, les femmes marocaines interviewées rencontrent des difficultés d'accès au marché du travail. Les marocaines vulnérables ne sont pas **indépendantes, sur le plan économique**. Elles sont prises en charge par quelqu'un de la famille.

Elles ont ainsi des difficultés à joindre leurs activités domestiques (éducation des enfants, prise en charge des parents, ménage, etc.) au travail salarial ou en tant qu'entrepreneuses. Les femmes consacrent en moyenne quatre heures et demie par jour aux tâches domestiques contre seulement un peu plus d'une heure et demie pour leur conjoint masculin. Ce résultat est confirmé par plusieurs enquêtes. Cela nécessite plus du temps et d'efforts de la part de ces femmes. Et il nuit à leur santé.

Outre, les femmes qui ont déjà monté leurs Activités Génératrices de Revenus (AGR), avec l'appui technique et financier de l'Association Darna, dans le cadre de projets précédents en partenariat avec des Organisations Non Gouvernementales de Développement (ONGD) comme CONEMUND ont **des difficultés d'entreprendre**.

Ces difficultés sont influencées par la culture, le niveau d'étude faible et le sexe. Elles sont dues au manque de compétences et de connaissances dans le domaine d'entrepreneuriat, du désir d'indépendance économique et de prise de responsabilité de ces femmes.

Ces femmes ont également du mal à **vendre leurs produits ou services**. Cela est dû à leur niveau d'étude faible, au manque de compétences et connaissances en matière des techniques de vente de leurs produits ou services. Elles leur manquent aussi des compétences et connaissances en digitalisation.

Les migrantes ont également du mal à joindre les activités domestiques, communautaires, du projet migratoire au travail informel ou parfois salarial ou en tant qu'entrepreneuses.

Actuellement, avec l'explosion du mobile, du réseau social et la montée des plateformes de services, les entreprises sont amenées à revoir leur manière de communiquer et de vendre leurs produits ou services en utilisant ces plateformes et réseau social.

Ce constat reflète la situation d'instabilité que les migrantes qui n'arrivent pas à constituer et renforcer leur communauté notamment vivent. Elles sont tiraillées entre réaliser leurs projets migratoires et rester au Maroc. Ce dernier n'a été pour elles qu'un pays de transit. Cette situation s'est accentuée dans le contexte de crise de Covid-19.

A l'instar des marocaines, les migrantes qui ont été soutenues par l'Association Darna, dans le précédent projet, en partenariat avec CONEMUND, ont des difficultés de **vendre leurs produits**

Elles manquent de compétences et connaissances en matière de techniques de vente de leurs produits et services et de la digitalisation.

Elles ont des difficultés **de participer aux séances de formation professionnelle** pour insertion dans des entreprises privées, vu le manque d'argent pour le transport et leur situation précaire qui s'est aggravée par la pandémie de Covid-19.

Par rapport au travail en groupes ou particulièrement en coopératives, pour la génération

Elles ne peuvent pas ainsi constituer une coopérative de production ou de services et réussir la génération de revenus. Les exemples de coopératives réussies prouvent que la confiance entre les coopérantes un des éléments clés de la réussite.

des revenus, les marocaines **manquent de confiance en soi et des autres marocaines**.

Les marocaines communiquent peu avec les migrantes et vice versa. Les unes se méfient des autres. Ce constat peut s'expliquer par le manque d'opportunités, dans le cadre de projets, d'ouverture et d'échange entre les marocaines et les migrantes sur la culture, la religion, les

Le rapprochement préparé entre les 2 groupes (marocaines et migrantes) pourrait leur permettre de se connaître mieux, de collaborer et de travailler ensemble, dans le cadre de coopératives ou entreprises ou sous le parapluie de l'Association Darna.

métiers et autres, dans les locaux de l'Association Darna et à dans les quartiers.

3.6. Barrières d'accès des femmes marocaines vulnérables et des migrantes au marché d'emploi.

Les barrières d'accès des marocaines au marché d'emploi et génération des revenus sont liées à leur situation socioéconomique bas, qui s'est aggravée dans le contexte de crise de Covid-19, l'inégalité homme-femme, le niveau bas d'étude avec diplômes, la langue française pour l'insertion salariale dans de grands hôtels et restaurants internationaux, le niveau bas de compétences de vie et d'entrepreneuriat et le niveau économique. En effet, **la situation socioéconomique bas et la précarité** des marocaines résidant aux quartiers périphériques sont deux principale barrières structurelles qui influencent les autres barrières d'accès de ces femmes au marché du travail.

Lorsque la femme est en situation de précarité, accentuée par la pandémie de Covid-19, elle ne peut pas investir du temps et de l'argent dans son enseignement/éducation, sa formation et son alphabétisation fonctionnelle pour l'insertion professionnelle. Elle n'aura qu'à développer une activité de l'économie informelle pour survivre.

Lorsque la femme est en situation de précarité, accentuée par la pandémie de Covid-19, elle ne peut pas investir du temps et de l'argent dans son enseignement/éducation, sa formation et son alphabétisation fonctionnelle pour l'insertion professionnelle. Elle n'aura qu'à développer une activité de l'économie informelle pour survivre.

L'inégalité homme-femme est une barrière structurelle d'accès de toutes les femmes au marché du travail.

L'inégalité homme-femme limite l'accès de ces femmes au marché d'emploi en le conditionnant par l'âge et autres aspects liés plus à la forme qu'aux diplômes et compétences, notamment chez les employeurs domestiques et autres.

Le niveau d'étude bas est aussi une grande barrière d'accès de ces femmes au marché du

Peu de femmes marocaines bénéficiaires du projet a le niveau Bac+1 et Bac +3 pour l'insertion professionnelle dans des entreprises privées, respectant la loi du travail et garantissant les droits économiques de ces femmes. La majorité de ces femmes ne peuvent être insérées que comme opératrices dans des usines ou comme aide cuisinières dans des restaurants et hôtels ou comme femme de chambre, dans la perspective d'évoluer. Celles qui sont motivées d'entreprendre, peuvent créer des coopératives de production ou services ou être des autos entrepreneuses.

travail à Tanger.

Le niveau faible de communication en langues étrangères, notamment le français, l'espagnol et l'anglais est également une des barrières d'accès des marocaines interviewées au marché

Peu de marocaines interviewées parlent le français. Elles ne parlent pas l'espagnol et l'anglais. Cela est lié à leur niveau bas d'étude et manque de motivation d'apprentissage de langues étrangères. Le côtoiement des migrantes dans des séances de formation professionnelle et à l'extérieur peut présenter une opportunité d'apprentissage de langues étrangères.

du travail.

Les migrantes ont des barrières d'accès au marché du travail, relatives à la régularisation de leurs papiers qui manquent pour leur majorité, au niveau bas de compétences de vie et d'entrepreneuriat et à la discrimination raciale. En effet, **la situation de précarité et de fragilité** des migrantes est une principale barrière d'accès au marché d'emploi.

La situation irrégulière est aussi une principale barrière d'accès des migrantes au marché d'emploi.

La loi n°65-99 relative au Code du travail, tout employé en stage-insertion ou inséré doit avoir un document officiel d'identité (Carte d'Identité Nationale (CIN) pour les nationaux et carte séjour pour les étrangers). Ne pas avoir de carte séjour constitue une barrière pour l'insertion salariale et la génération des revenus pour les migrantes en situation irrégulière. Depuis la dernière campagne de régularisation lancée en 2016, les migrantes n'ont pas pu avoir ou renouveler leurs cartes de séjour.

La discrimination raciale est autre barrière d'accès des migrantes de l'Afrique subsaharienne au marché du travail

L'expérience de l'Association Darna dans l'insertion professionnelle des migrantes a montré que la discrimination raciale vis-à-vis de ces femmes est une réalité et constitue une barrière de leur accès au marché du travail. Certains employeurs ne respectent pas les droits économiques de ces femmes.

4. Recommandations

Des recommandations stratégiques et opérationnelles ont été faites sous forme de propositions de solutions et alternatives face aux difficultés et barrières d'accès des femmes marocaines vulnérables et des migrantes.

Au niveau stratégique, il est recommandé à l'Association de :

1. Communiquer autour de l'expérience et du projet en question auprès des acteurs impliqués dans la formation et insertion professionnelle des femmes vulnérables (marocaines et migrantes).
2. Etablir et formaliser le partenariat avec les acteurs impliqués dans la formation et insertion professionnelle des femmes marocaines vulnérables et des migrantes.

Face à la difficulté de dépendance économique et de vie en situation socioéconomique précaire des marocaines et des migrantes, il est donc recommandé de :

1. Sensibiliser les femmes marocaines vulnérables et migrantes au Genre et droits socioéconomiques de ces femmes, dans des séances de sensibilisation et conscientisation.

En vue d'affronter les difficultés des marocaines et des migrantes à entreprendre, il est recommandé de :

2. Réaliser des séances de formation des marocaines et migrantes au monde d'entrepreneuriat, dans de partenariat établi et formalisé avec la Plateforme des jeunes.

Pour faire face aux difficultés de vente de produits ou services (*Marketing*) et digitalisation, il est recommandé de :

3. Etablir et formaliser le partenariat avec Technopark Tanger pour qu'il facilite la mobilisation d'une entreprise startup spécialiste en techniques de vente et digitalisation.
4. Etablir et formaliser le partenariat avec Technopark Tanger pour qu'il facilite la mobilisation d'une entreprise startup spécialiste en techniques de vente et digitalisation.

En vue d'affronter les difficultés des migrantes de participer aux séances de formation professionnelle, il est recommandé à l'Association de :

4. Assurer les frais du transport des migrantes bénéficiaires des séances de formation professionnelle du projet.

Pour surmonter la barrière liée à la situation socioéconomique précaire d'accès des marocaines et fragiles des migrantes au marché d'emploi, il est recommandé de :

1. Etablir et formaliser le partenariat avec la DDM pour coordonner le soutien d'urgence des migrantes les plus vulnérables.
2. Accompagner les marocaines et les migrantes en situation régulière dans l'insertion salariale en partenariat formalisé avec AMITH et autres partenaires.
3. Accompagner les marocaines dans la constitution de coopératives en partenariats avec ODCO et l'appui financier de l'Initiative Nationale de Développement Humain (INDH) et l'Agence de Développement Social (ADS).
3. Accompagner les marocaines et les migrantes en situation régulière ou irrégulière (Sénégalaises par exemple) dans l'insertion salariale à l'Hôtel Hilton, dans le cadre d'un partenariat établi et formalisé.
4. Accompagner les marocaines et les migrantes en situation régulière dans la création d'auto entreprise en partenariat avec Attijariwafa bank.
5. Préparer les migrantes en situation irrégulière à l'insertion professionnelle pour les années à venir ou les mobiliser sous forme d'entrepreneuses sous le parapluie de l'Association Darna.

En vue de dépasser la barrière relative au niveau d'étude bas pour l'insertion professionnelle, il est recommandé à l'Association de

6. Assurer des cours d'alphabétisation fonctionnelle des marocaines.
7. Encourager les jeunes filles à obtenir le Bac et à continuer leurs études universitaires.

Pour surmonter la barrière de communication en langue étrangères, il est recommandé à l'Association de :

8. Réaliser des cours en langues étrangères (français, espagnol et anglais) en partenariat établi et formalisé avec des instituts de langues étrangères (Institut français).

En vue de surmonter la barrière liée à la discrimination raciale vis-à-vis des migrantes dans le processus d'insertion professionnelle, il est recommandé à l'Association de :

9. Réaliser des séances de sensibilisation des employeurs contre le racisme vis-à-vis des migrants et à la diversité et aux droits du travail en partenariat établi et formalisé avec l'Agence commerciale des entreprises au Consulat d'Espagne.
10. Réaliser une campagne de sensibilisation contre le racisme vis-à-vis des migrants auprès des entreprises privées.

5. Conclusion

En somme, le diagnostic a porté sur les principales difficultés et barrières d'accès des femmes marocaines vulnérables et les migrantes au marché d'emploi. Il a permis de décrire et d'analyser le profil sociodémographique des femmes marocaines et des migrantes. Les premières données sociodémographiques laissent apparaître que les marocaines sont plus vulnérables et les migrantes plus fragiles, dans le contexte de la crise de Covid-19. La situation économique faible et fragile et l'inégalité homme-femme des marocaines et des migrantes limitent leur accès au marché d'emploi. En plus, le niveau d'étude de la majorité des marocaines limite leur accès au marché d'emploi, selon la veille prospective de l'emploi de l'ANAPEC en 2020 et 2021. Le niveau d'étude, par contre, d'un nombre important des migrantes pourrait leur faciliter l'accès au marché d'emploi. Néanmoins, la situation irrégulière de la majorité des migrantes ainsi que la discrimination raciale vis-à-vis de ces femmes limitent leur accès au marché d'emploi. Les marocaines et les migrantes, notamment, celles qui ont monté des AGR, avec l'Association Darna en partenariat avec CONEMUND, ont trouvé des difficultés en matière de digitalisation et des techniques de vente de leurs produits ou services. Elles ont également des difficultés d'entreprendre. Cependant, les marocaines et les migrantes sont motivées et ont besoin d'appui technique et financier pour créer et monter des AGR, sous forme d'auto-entrepreneuses et des coopérative de services et de production. Le diagnostic a également permis de rencontrer des acteurs qui sont prêts, comme potentiels partenaires, à participer à la formation et insertion professionnelle des marocaines et des migrantes en situation régulière. Des recommandations ont été proposées et qui sont applicables pour faciliter l'accès des marocaines et des migrantes au marché d'emploi et à la génération des revenus.

6. Annexes